

tant qu'il soit fondu, puis mettez le mastic remuant toujours sur petit feu autant de temps que l'on seroit à dire un *miserere mei Deus*, & puis l'ôtez hors du feu, & ayez une demi livre de terrebentine, & mettez dedans en mouvant bien fort tant qu'il soit refroidy, & du lait de nourrisse d'un fils, & mælez le tout ensemble, & vôtre onguent sera fait,

CHAPITRE XV.

Contenant la manière de faire de très-excellentes Eaux, propres pour toutes fortes de choses généralement.

Eau tres-bonne propre pour nettoyer le Cœur, pour se préserver de la Peste, & pour aider les Femmes qui sont prêtes d'accoucher.

POUR faire une pinte de cette eau, il faut prẽdre deux poignées de Mẽre-
ve-

veluë , appelée Mentastrum. Deux poignées d'Angelique, herbe & racine ensemble. Deux poignées d'imperatoire, herbe & racine, & plus de racine que d'herbe. Deux poignées de Bistorte, herbe & racine. Une pinte de graine de genévre, la plus meure que l'on pourra trouver. Environ une poignée & demi de Rhuë. Faire concasser le tout ensemble, enforte que cela soit incorporé, & rendu comme en liqueur. On peut mettre le tout dans une pinte de vin blanc d'Espagne, ou du plus fort vin blanc que l'on puisse avoir, & y ajouter une pinte d'Eau de vie, ou Esprit de vin. Faire tremper le tout ensemble pendant vingt-quatre heures, avant qu'on commence à distiller; après continuer la distillation jusques à ce qu'elle soit faite; & la distillation se fera enforte, qu'avant de tirer le marc de la cloche, il faut qu'il soit entièrement sec comme poussière, afin que toute la force de l'herbe entre dans la distillation de

de l'eau; & si l'on veut après la distillation faire tirer le sel du marc, on le peut faire, & ensuite le faire dissoudre dans de l'eau pour la faire plus-excellente, ou garder le sel pour prendre dans quelque liqueur. Mais afin que l'infusion ne se perde pas, il faut la faire dans des vaisseaux de grez, si l'on peut. On en peut prendre à la fois dans un verre environ trois cuillerées; & si le cœur englouty se décharge, on en peut reprendre autant, car cela fait jetter le vinin, & fortifie le cœur ou autre partie.

La saison pour faire cette Eau est environ la fin de May, ou lors qu'on aura la graine de Genèvre, vers le mois de Juin. Faire la distillation par l'Alambic, ou par le Bain-Marie.

Autre Eau ou liqueur pour fortifier l'Estomach, pour ôter la corruption, pour aider à la digestion, & pour guérir les meurtrissures & les playes au dedans, & au dehors.

Il faut prendre quatre pintes d'eau

k

de

de vie de la meilleure , la mettre dans une cruche de grez , & y infuser cinq quarterons de feüilles de Rozes de Provins , où il n'y ait que le rouge. Boucher la cruche avec du liége & du cuir par dessus. La laisser à l'ardeur du Soleil de Juillet ou d'Aoust durant huit jours , après lesquels il faut passer cette eau dans un linge , remettre la liqueur nette dans la cruche , & y ajoûter une livre & demi de bon sucre , un gros & demy de girofle , & un peu de canelle. La remettre au Soleil trois semaines , après la passer encore ; la mettre dans des bouteilles de gros verre , les bien boucher avec du liége , les couvrir de parchemin ou de cuir , & les tenir dans un lieu sec.

Prenez-en environ une bonne cuillerée à la fois , dès que l'on se lève , & mesme lors que l'on se couche.

On peut faire cette Liqueur sans y mettre des feüilles de Provins : & cela pour l'ordinaire , car l'une & l'autre Liqueur se garde.

On

On peut y mettre un peu d'ambre.

On peut aussi y mettre un peu de Muscade & d'Anis.

La manière de faire l'Eau d'Arquebuses, qui guérit toutes sortes de playes, & mesme la Gangrenne.

Prenez de l'Aristolochie ronde en poudre, une dragme.

De la graine de Laurier en poudre, une dragme.

Des écrevisses d'eau douce toutes vives, & les faites secher au four dans un pot de terre, & les pulverisez, quatre dragmes.

De la brunelle sechée à l'ombre, pulverisée, autant qu'il en pourroit tenir dans la coque d'un œuf, il faut mettre toutes les susdites drogues ensemble dans un linge en double, qui soit blanc & assez délié, & le lier avec un fil, & que les poudres soient un peu au large dans ledit linge.

Puis faut prendre un pot de terre tout neuf, bien plombé par le dedans,

dans, & y mettre deux chopines de bon vin blanc, puis prenez le linge où sont lesdites drogues, & les mettez dans ledit pot, puis prenez de la feuille de pervenche une poignée, que vous attacherez au sachet de linge qui sera au fond du pot sur ledit sachet, puis marquez avec un bâton la hauteur du vin qui sera dans le pot, puis ôtez le bâton, & mettez encore une chopine du même vin blanc, & ferez bouillir le pot découvert à un petit feu, il faut qu'il bouille tant que le tout revienne à la marque du bâton, qui seront deux chopines; étant ainsi diminuée, vous prendrez ladite décoction & la mettrez dans un vaisseau pour la faire refroidir, étant froide vous la mettrez dans une phiole, puis ôterez le sachet du pot & le pendrez à un clou pour le sécher, il vous peut servir pour deux autres fois, mettant d'autre pervenche fraîche avec telle quantité de vin blanc qu'il sera nécessaire.

Si

Si on est blessé d'arquebusades, ou d'autres playes, vous prendrez un peu de cette Eau & la ferez chauffer dans un vaisseau, la plus chaude que le pourra endurer le patient, & avec un petit linge blanc trempé dans ladite Eau, vous en arroserez le fond de la playe, & tout à l'entour aussi; vous prendrez une feüille de choux rouge que vous tremperez dans ladite Eau, & la mettrez sur la playe, & un petit linge encore par dessus la feüille, & sur tout il faut garder que les Chirurgiens n'y mettent les mains, ny aucuns onguens, ny tantes, ny sondes, ny seringues, pour quelque profonde que soit la playe, & quand la balle seroit dedans même, car ladite Eau la fera sortir par la playe, & la pourrez mettre en poudre avec le doigt ou une pincette; il faut que le malade soit pansé trois fois le jour, si la playe est dangereuse, à sçavoir au matin, à midy & au soir, & il faut que le malade soit trois heures sans manger avant que

d'estre pansé, & au matin quand on le panse faut luy faire prendre de ladite Eau dans un verre, & luy faire laver la bouche d'eau fraische, sans en avaler, & prendre sur tout garde que le malade ne mange du lard, bœuf, oignons, ny épiceries, ny légumes, ny choses fallées, ny épicees, ny chaudes, ny fricassées, ny boire du vin; & s'il y a bras ou jambes rompuës il faut mettre des deux côtez des échets de bois pour le tenir droit, & panser ladite playe de ladite Eau, & si les os doivent sortir l'Eau ne manquera pas de les faire sortir. Mais sur tout que la playe soit bien nette.

Il faut prendre les écrevisses & les faire mourir dans du vin blanc, le meilleur qui se pourra trouver, & mettre les écrevisses avec le vin dans un pot de terre plombé; & quand elles seront mortes, vous ôterez tout le vin, & y laisserez les écrevisses, & les mettrez secher dans ledit pot, qui sera bien lutté avec de la pâte, afin qu'il

qu'il ne prenne point d'air, & si elles ne sont seches assez d'une fois, vous continuërez jusques à ce qu'elles soient si seches qu'elles sonneront comme un verre dans le pot.

Pour faire une autre Eau d'Arquebuses, propre à guérir toutes sortes de Playes.

Il faut cueillir au mois de Juin & de Juillet de la brunelle lors qu'elle est en fleur, & faut que ce soit en pleine Lune, devant Soleil levé, & s'il y a moyen la faire secher à loisir sur une table dans une chambre, puis la réduire en poudre.

Il faut aussi faire secher des feuilles de pétun, autrement de l'herbe à la Reine, la mettre en poudre, puis prendre de l'Aristoloché ronde & des brins de laurier concassez.

Il faut faire pescher en pleine Lune des écrevisses, en choisir les mâles, & les faire secher dans un pot de terre au four, sans les piller.

k 4

MA-

La Manière de faire ladite Eau.

Il faut avoir un pot de terre neuf & bien plombé, qui tienne un peu plus de trois pintes de Paris, au fonds duquel il faut mettre une poignée de pervenche toute verte, puis avoir un petit sachet de toile neuve, & prendre trois fois plein la coquille d'un œuf de poudre de brunelle, le poids de trois ducats de poudre d'écrevisses, & le poids de trois écus de chacune des autres, que mettrez dedans le petit sachet, lequel étant bien lié mettrez dedans ledit pot, puis l'emplirez du meilleur vin blanc que l'on pourra tronver, puis le boucher avec un linge & le faire bouillir à petit feu jusques à la diminution des deux tiers, puis ensuite mettre le reste dans une phiole.

Pour le Blessé.

Si c'est une playe nouvelle, & qui n'aye jamais été pansée, il y faut mettre un restraintsif à l'accoustumée, & l'y laisser vingt-quatre heures, puis pre-

prenez de ladite eau & la faites tiédre , puis levant l'apareil , en laver les tantes ou plumasseaux , lesquels étant bien appliquez vous mettrez une feuille de choux rouge , la côte devers la playe , puis le bander & le panser deux fois le jour , jusques à parfaite guérison.

Il ne faut faire l'eau que quand on voudra panser le blessé , l'eau ne se garde pas ; Elle est fort singulière pour le flux de sang.

Eau pour Eclaircir la Veüe.

Il faut prendre de la grande éclairre nouvelle, chelidoine, du fenouil, de l'euphrase, de la rhuë, du rosmarin, persicaria, autrement curage, de chacun deux poignées, une pomme de coloquinte coupée menuë avec ses graines concassées, & une once de bon aloës; il faut couper les herbes & pulveriser l'aloës & arrozer le tout d'eau roze, distillez cela à loisir en un alambic de verre, & gardez l'eau pour en mettre au soir & au matin une
k 5 gout-

goutte à chaque ceil , ou deux au plus.

Pour faire l'Eau Impériale propre pour les Catarres , & autres maladies.

Il faut prendre de la sauge franche à petites oreilles , & ôter les pointes d'icelles , & en prenez

Deux onces.

Deux onces de clou de girofle.

Deux onces de Muscade.

Deux onces de canelle fine.

Deux onces de graine de Paradis.

Deux onces de macis.

Deux onces de gedouart.

Deux onces de calenge.

Une orange.

Une once de poivre long.

Une once de poivre rond.

Une once de ligum aloues.

Une once de coriende.

Une once de Rhuë.

Une once de menthe.

Une once d'absinte.

Une once ou deux de sucre.

Une once de fleur de rosmarin.

Une

Une once de fleurs de lavende.

Une once de rozes rouges.

Une once d'écorce de citron.

Toutes les drogues cy-dessus nom-
mées doivent être trempées dans deux
quartes du plus fort vin blanc que pour-
rez trouver , par l'espace de trente
jours ou plus, au plus haut de l'Esté ,
dedans un vaisseau de verre , le bien
étouper qu'il n'ait point de vent ny
d'air, & après le faire distiller au Bain-
Marie, & en prenez tous les matins
deux ou trois bonnes cuillerées avec
vin blanc, ou sans vin.

Pour faire l'Eau clairette.

Il faut au mois d'Avril prendre des
violettes de Mars , & ôter le vert
& le blanc & en mettre assez bonne
quanrité suivant l'eau qu'il y aura , & la
mettrez au Soleil trois ou quatre jours,
jusques à ce que l'on voye que l'eau
soit rouge, & les violettes toutes blan-
ches , puis on la passera pour ôter
le marc, & on remettra au Soleil la-
dite eau six semaines durant, & la

k 6 faut

fant ôter le soir du serain, & quand il pleut, pour en faire l'Eau clairette.

A scavoir pour une pinte de Paris on prendra une once de canelle concassée, qui soit bonne, pour la mettre dans ladite eau, & on l'y laissera deux ou trois jours, pour en prendre la force, puis on la passera, & on y mettra une demi livre de sucre fin en poudre, & on la battera sept ou huit fois dedans deux éguières pour faire fondre le sucre, s'il n'est bien fondu on le remettra deux ou trois jours au Soleil, & il faut que la bouteille soit toujours bien bouchée, puis la bien ferrer pour s'en servir quand on en aura à faire; Plus elle est violette & meilleure elle est; Elle est fort propre contre le mal de mere, les catarrhes & les fluxions, pour en user une fois ou deux la semaine le matin plein une cueilliére, en Hyver plus souvent quand on se trouve mal, soit de mal de catarrhes ou autrement; Elle est fort

pro-

propre pour la colique venteuse, contre le mauvais air, en temps de Peste en prendre le matin une cueillerée; Elle est fort singulière pour une Femme en travail d'enfant, pour la faire soudain accoucher, & si on en peut donner à toutes personnes qui auront la fièvre, ou pour quelque mal de cœur ou autrement, d'autant que la violette de Mars faite en cette façon ôte la corrosité & grande chaleur.

Pour faire l'Eau de Noix.

l'Eau de Noix se fait en trois manières, à sçavoir la première quand les Noix sont grosses comme noisettes, il les faut cueillir, & ensuite les fendre en trois ou quatre parties, & aussi-tost les faire distiller en une chappelle, & les mettre dans une phiole de verre bien étouppée de cire, & la garder jusques à ce qu'elle soit nette. En après quand les Noix seront grosses & pleines de glair, il les faut cueillir & les fendre en trois ou quatre quartiers, & les faire distil-

k 7

ler

ler & les garder, comme il est dit cy-dessus.

La tierce Eau de Noix sera faite de mesme que les autres cy-dessus, lors que les Noix seront bonnes & prêtes à manger, il faut mettre ces trois Eaux ensemble en une grande phiole de verre bien étouppée de cire, & la mettre en un lieu où le Soleil puisse donner toute la journée, & la remuer le plus souvent que l'on pourra, & ensuite la mettre en un lieu seur durant douze ou treize jours, afin que ladite Eau se conserve ensemblément, & après en user.

Cette Eau à telle vertu, que quiconque en boira deux petits doigts en un verre avec du vin blanc pendant quelques jours, elle tient la personne en grande beauté & jeunesse; elle recouvre la venë & ôte le mal des yeux & catarres; elle est très-excellente & profite beaucoup contre l'épydimie, peste, goutte froide & chaude, en usant, comme il est dit; elle est bon-

ne

ne contre la fièvre quarte, flux de ventre & gravelle; Pour le mal des dents il en faut laver la bouche; S'il y a quelqu'un qui ait quelques playes, en luy lavant la playe de ladite Eau il guérira, & elle mangera la chair morte & pourrie; Elle est aussi bonne pour ceux qui ne peuvent concevoir, & si l'on veut voir l'expérience & la vertu de ladite Eau, il faut prendre un grand verre d'eau de fontaine qui soit bien claire, & mettre une goutte de ladite Eau dedans, & incontinent elle deviendra blanche comme lait; Elle guérit la surdité; Elle est bonne pour ceux qui ont la mémoire débile, il en faut boire à jeun ou avec d'autres breuvages; Elle est bonne contre l'hydropisie & la paralysie, en la beuvant dans du vin, elle ne gâtera point le vin, ains le trouverez aussi bon qu'il fut jamais; Elle fait cesser la superfluité des femmes en les frottant de cette Eau; Elle guérit de toutes fièvres, comme il est dit, en beuvant de ladite Eau

Eau au commencement; Si on avoit la lépre il en faut boire, & elle ne croistra point davantage, Elle fait des extorsions de ventre en la beuvant. Et si quelqu'un avoit le mal caduc, en luy mettant de ladite Eau dans la bouche il en reviendra incontinent, & s'il y avoit quelqu'un qui eût mangé quelque araigne ou autre poison, il n'a qu'à boire de ladite Eau, & il sera bien-tost guéry.

Pour faire l'Eau de Talc.

Il faut prendre six livres de limaces, les mettre en un pot couvert, duquel la couverture soit pertuisée, avec son de froment par trois jours, & par trois autres jours en un pot semblable mettre lescrites limaces avec deux livres de talc en poudre, & il consommera ladite poudre, puis piller lescrites limaces avec leurs coques, mettre le residu du son en un vaisseau de terre avec une pinte de malvoisie, & le blanc de douze œufs battus jusques à faire écume, puis

puis prenez du sucre fin deux onces ,
du sucre candy deux onces & demi ,
alun deux onces , borax une once ,
laict d'ânesse un pot , auquel l'on dé-
trêpera ce que dessus comme des bouil-
lies , & faire distiller le tout dans une
chappelle , au fonds de laquelle l'on
mettra un lit de fleurs de Mauves blan-
ches , & après la distillation faite , il
faudra mettre ladite Eau au Soleil par
quinze jours avant que d'en user.

l'Eau Imperiale.

Il faut prendre de l'écorce de citron
seche , écorce d'orange seche , gi-
rosle , muscade & canelle , de chacun
quatre onces , fouchet sec deux on-
ces , zedoart , galange , calamus aro-
maticus , de chacun une demi once , il
faut faire une poudre grossière de ces
choses & les mettre dans un matras ,
versant dessus deux ou trois livres de
bonne malvoisie , & bien boucher le
matras qui sera tenu au Soleil ou sur des
cendres chaudes quinze jours durant.

Dans un autre matras l'on fe-
ra

ra aussi infuser les drogues suivantes.

Rozes de hayes ressenties, trois bonnes poignées ou six onces.

Feüilles de marjolaine seche, une bonne poignée.

Menthe.

Hyssope.

Mélisse.

Laurier.

Fleurs de rosmarain.

De Saulge.

De Bethoine.

De Primevère.

De Sureau.

De Storax.

De la Lavande.

Desquelles herbes il faut prendre une poignée de chacune.

Il faut que toutes ces herbes & fleurs soient mises dans le matras, en versant par dessus de l'eau de roze & dohuaria de chacun une livre & demi, il faut bien boucher le vaisseau, & le tenir au Soieil comme l'autre, mêlez après
vos

vos deux infusions, & les distillez au Bain-Marie, tant qu'il ne sorte plus d'écume.

Du marc qui reste l'on en tirera quantité d'huile, le mettant dans le refrigeratoire avec quantité d'eau.

Cette Eau est excellente pour les suffocations de matrice, douleur de tête, défaillances & syncopes, débilité d'estomach, &c. Dont on prendra une cueillerée.

Autre Eau de Noix.

Elle se peut faire en trois saisons, sçavoir à la fin du mois de May, quand elles sont grosses comme noisettes; à la fin de Juin qu'elles sont pleines de glair, & environ la S. Laurens qu'elles sont presque meures.

Les Noix étant cueillies il les faut couper par ruelles & distiller par l'alambic à petit feu, gardées soigneusement en bouteilles de verre bien bouchées, & faut que les bouteilles soient

soient des plus fortes, parceque cela est fort violent.

Il les faut mettre au Soleil, & après les mettre toutes ensemble, lors que l'on les fera en ces trois saisons il sera bon de les recouvrir tous les soirs l'espace de dix ou douze jours.

Il faudra ajoûter pour chacun pot trois onces de bon sucre.

Pour l'Hydropisie.

Cette Eau étant prise tous les matins à jeun dans un verre avec deux doigts de vin blanc, guérit toute Hydropisie, quelque maligne qu'elle puisse être, en trente jours, & la nouvelle en quatre jours.

Pour la Lèpre.

La même Eau prise tous les soirs quand on se va coucher empêche la Lèpre de s'augmenter. Guérit le mal caduc en prenant de l'adite Eau tous les matins avec un peu de vin blanc, & en mettre aussi à la bouche du malade. Guérit la Migraine, la Paralysie, la douleur d'Estomach, raffraichit le Foye.

Foye. Guérit les maux de Cœur, les Playes entamées & apostumées, en lavant lescdites Playes avec ladite Eau. Fait le Visage beau, & en ôte aussi toutes les taches, en se frottant d'icelle Eau. Guérit les maladies qui peuvent être au dedans du corps, en buvant de ladite Eau. Guérit la Surdité, la Frenesie, la Fièvre chaude, la Jaunisse, en buvant de ladite Eau. Guérit la puanteur de Bouche, en la lavant tous les soirs & matins. Guérit la Teigne s'en lavant la Tête d'icelle Eau avec linges chauds. Elle est bonne contre toute sorte de Poison. Contre la Peste, si l'on s'en sent frappé, il faut boire un demy verre de ladite Eau, & être deux ou trois heures sans manger, puis en boire encore autant, & on guérira. Pour le Vin gras & qui est poussé, il n'y a qu'à mettre une chopine de ladite Eau dans le vaisseau.

Eau propre pour la Gravelle.

Il faut prendre telle quantité de citrons

trons que l'on voudra , & en faire rapper l'écorce , & tout le suc qui est dedans , puis les laisser ainsi rappez dans une terrine l'espace de deux jours , afin d'amolir l'écorce , puis mettre le tout ensemble sur la presse dans une toile forte , & pour chaque livre de jus faudra prendre quatre-vingts cerises que froisserez avec les doigts pour les mettre dans ledit jus , que l'on fera distiller dans un Alambic de verre en cendre ou sable à feu lent , il faudra laisser infuser lesdites cerises l'espace de vingt-quatre heures avant que les distiller , & il faut remarquer que pour chaque livre dudit jus , il ne faudra tirer que dix ou douze onces d'Eau , pour le plus.

L'usage de ladite Eau.

Tous les mois au défaut de la Lune , le corps étant premièrement purgé par casse , pillules ou clistères convenables , selon l'avis des Médecins , il faudra prendre deux onces & demi de ladite Eau , avec deux onces & de-
mi

mi de bon vin du Rhin, ou autre semblable, demi once de sucre candy blanc en poudre bien déliée, qu'il faudra fondre en une partie de ladite Eau, puis étant bien fondu, mêler le tout ensemble pour boire le matin deux heures avant manger, puis se promener doucement.

Au symptome & accident de la maladie, c'est à dire, lors que les douleurs pressent, il faudra doubler ladite doze, ajoutant une once d'huile d'amandes douces.

Pour faire l'Eau de Cannelle.

Il faut prendre une demi livre de canelle, & la couper assez grossièrement, avec une pinte de vin blanc, & chopine d'eau roze, laissant le tout infuser dans la courge bien bouchée vingt-quatre heures durant, puis la distiller dans l'Alambic sans ôter les morceaux de canelle, qu'après la distillation, de laquelle l'on pourra tirer le sel comme s'ensuit.

Faites secher ladite Cannelle, &
étant

étant sèche la faire calciner dans un creuset couvert d'un autre dans le feu ardent, jusques à ce qu'elle soit blanche; Cela fait, il faut mettre ladite cendre de Canelle dans un petit pot de verre, & par dessus mettre de l'eau cydevant distillée, ou de l'eau de pluye distillée qui surpasse de deux ou trois travers de doigt; Après tout cela il faut filtrer ladite teinture avec du papier gris, ou avec du drap blanc, & ensuite faire exaler au feu ladite Eau, & au fonds il restera le Sel de Canelle; & ainsi se tire le Sel de toutes sortes de Végétaux.

Pour tirer l'Essence de Canelle.

Il faut la concasser grossièrement & avec de l'eau de vie en tirer la teinture, jusques à ce qu'elle soit teinte de rouge, laquelle l'on séparera par inclination dans un vase, & par dessus l'on mettra l'expression du marc, le laissant reposer autant de temps que l'on voudra, & l'on aura la vraie teinture.

Eau pour la Peste.

Il faut prendre une poignée d'Alui-

ne,

me, de Rosmarin, de Sauge menuë,
de Fenouil, de Rhuë, d'Armoise,
de l'Esclaire feüille & racine, il faut
prendre une poignée de chacune de
ces herbes, hors mis de celle de l'Es-
claire dont il en faut prendre deux
poignées, & sur tout que lesdites
herbes soient cueillies pendant le
beau temps, & bien nettes sans les
laver, & couppées assez menuës, &
ensuite les mettre dans un pot neuf,
& les mêler ensemble dedans ledit
pot, & les faire tremper vingt-qua-
tre heures en vin blanc, & puis les
essuyer en un linge bien net, & qu'il
n'y demeure point de vin que le moins
que l'on pourra, & puis les mettre di-
stillier en une chappelle. La manière
comme il faut boire ladite Eau au ma-
tin & au soir, ou bien à l'heure qu'il
en fera besoin, & ne faut ny manger
d'une heure devant, ny d'une heure
après, & puis se promener, & en pre-
nez chacune fois la valeur de deux
doigts en un verre; & la faire un peu
tié-

tiédir, & si le malade n'amande pour la première & seconde fois, l'on en prendra jusques à trois fois.

Autre.

Prenez une poignée de marche-
nin blanc, de l'ache, de l'alvine, du
foncule autant, & faire bouillir toutes
ces herbes en de l'eau tant qu'elle soit
réduite à la moitié, & puis passer cela
par un linge bien net, & puis en boire
deux doigts en un verre.

Autre.

Prenez de la Saulge menuë une poi-
gnée, six feuilles de Rhuë, de la raci-
ne de luna campana aussi gros qu'un
petit œuf. Que le tout soit broyé en-
semble dedans du vin blanc passé par
une étamine, & en boire quatre doigts
en un verre.

Autre.

Prenez une quarte d'eau fraische,
une poignée d'orge triée, & la met-
tez sur le feu qui soit clair, & la fai-
tes bouillir trois ou quatre bouillons,
& prenez trois onces de sucre fin, &
le

le mettez dedans ledit bouillon, & le faites encore bouillir un bouillon ou deux, & puis faites-le refroidir, puis ensuite mettez-y deux onces de miel rozat, aussi gros que le bout du petit doigt d'alun de glace, & trois doigts d'eau de meurres, de troigne, chèvre feüil, de morelle, deux doigts d'eau roze & faites bouillir le tout ensemble, & ensuite vous en gargarisez la gorge bien souvent.

Eau pour le mal de bouche.

Prenez deux pintes d'eau bien nette, & les faites bouillir avec une poignée d'orge, puis prenez deux onces d'alun de roche brûlé, & le mettez dedans cette Eau, en la levant de dessus le feu; cela fait, prenez quatre onces de miel rozat, & les mêlez ensemble avec un petit bâton, puis le coulez dans un linge bien net, & le mettez ensuite en une phiole de verre bien étouppée: Ladite Eau se gardera deux ans entiers sans qu'elle se gâte.

Autre eau pour se preserver de la Peste.

Prenez une poignée de feüilles de Ronces qui portent les meures, & autant de fenep, de rhuë moitié autant, & broyez tout ensemble avec une quarte de vin blanc, puis le passez par une étamine par trois fois, afin de la mieux purifier, en après mettez de tremper pour trois deniers de Mytridat, & demi oncede de gingembre bien battu, & puis la mettre en une phiole; & ne manquez d'en boire tous les matins une cuillerée, & sur tout remuez bien la phiole quand vous voudrez en prendre.

Pour faire de l'Eau du Sel de Nostre-Dame.

Prenez icelle herbe feüille, semence & racine, puis la faites distiller en un alambic, dont vous boirez soir & matin, elle fait bien uriner, & si on étoit blessé de quelque ferrement, & qu'il fust demeuré au corps, prenez des étouppes & les trempez en cette eau, & en beuvez par quatre matins,

tins , & le fer ne manquera de sortir.

Autre eau pour toutes playes.

Pour en faire une chopine il faut prendre quatre ou cinq jectons d'ar-moise, & de la grande consoulde deux petites tassés, de la petite consoulde, que l'on appelle Marguerite, trois tassés, de la bethoine deux tassés, racines & feuilles d'aigremoine, quatre ou cinq feüilles de plantain deux ou trois tassés, de l'herbe du Charpen-tier, que l'on appelle de la ceterolle trois tassés, de la garence ou du rible, une branche de cerpoulet, une bon-ne tassée de saulge, deux feüilles de ronces, deux feüilles de persil, deux brins d'orties griaches, deux brins d'ache, deux brins de chenevières, ou deux ou trois grains de chenevis, du soucy deux petites tassés; Toutes lesquelles herbes il faut bien nettoyer & laver, & ensuite les presser en sorte qu'il n'y demeure point d'eau, puis les broyer bien fort en un mortier, &

les passer par une étamine avec une chopine de vin blanc; Il en faut boire une heure devant dîner, & une heure devant souper, & laver la playe de vin un peu tiède, & mettre une feuille de choux rouge devant le feu, mais qu'elle ne soit ny verte ny sèche.

La manière d'avoir de l'Eau d'Ormes.

Il faut regarder aux Ormeaux vers les mois de May & de Juin, & prendre les bouteilles qui viennent aux Ormeaux dedans les branches, & les rompre pour en avoir l'eau, puis la passez & en usez.

Pour faire une bonne Eau de Senteurs.

Faites une couche de rozes, puis une couche de Laurier, & de la Cannelle en poudre par dessus, encore une autre couche de Rozes, puis du cloux de girofle rompu, puis mettez encores des Rozes, & de toutes autres herbes qui sentent bon, comme Rosmarin, Marjolaine, Aspic, Soucy, Pellûres, d'orange, & les mettez tremper

per dans du vin blanc vingt-quatre heures , puis les distillez en une chappelle.

Autre.

Prenez du clou de girofle de Lyon ou de Florence , du fouchet , un peu de marjolaine , un peu d'herbe de mastic , des rozes en grande quantité jusques à ce que vous voyiez que la senteur soit douce , & pillez tout cela ensemble , & le mêlez , & ensuite le mettez dans des sachets.

Autre.

Prenez de Lyris de Florence trois onces , du musc fin trois grains , du calamis aromatic trois onces , du storax calamis trois onces , du lappedanum trois onces , de la canelle trois onces , du clou de girofle trois onces , du galitry , des rozes rouges , de la marjolaine , & de l'aspic une poignée , lesquelles vous pillerez grossièrement , & ensuite les mettez tremper dedans une pinte d'eau de vie , & mettez le tout en une grande phio-

l 4

le

le de verre , & l'étoupez bien , & puis la mettez un mois au Soleil , & prenez bien garde à la conserver.

Autre.

Il faut prendre deux quartes d'eau de rozes , trois onces de binjoin , une dragme de musc , un peu de civette , demi once de girofle , une once de storax , & mettre bouillir tout ensemble dans une bouteille de terre , comme l'on fait bouillir la tisane pour un malade , mais il ne faut pas mettre ledit musc ny civette qu'après que ladite eau de rozes aura bouilly.

Pour faire l'Eau de senteurs.

Premièrement il faut prendre une bouteille d'eau roze d'une pinte , où vous mettez une once de binjoin , une once de storax , que vous broyerez avant que l'y mettre , puis faut avoir environ trois douzaines de cloux de girofle , & un bâton de canelle que coupperez par petits morceaux & mettez le tout dans ladite Eau , puis faut avoir la pellure de
qua-

quatre oranges, que couperez par morceaux, puis de la racine de fouchet, la couppant par petites ruelles; après l'avoir bien nettoyée, & ensuite la mettre dans ladite eau; après vous boucherez bien la bouteille, prenant garde qu'elle ne soit pleine qu'à quatre doigts du Cou, puis l'enveloperez de foin, la mettrez bouillir dans un chaudron plein d'eau environ deux heures, & il ne faut pas la développer qu'elle ne soit bien refroidie.

Autre Eau de Senteurs propre pour le linge.

Il faut mettre dix livres de rozes, un quarteron de girofle, deux livres de marjolaine, si l'on veut l'on y mettra un peu de coriande & de mastic, & faire secher le tout ensemble au four, & ensuite le mettre en poudre.

Autre.

Prenez de la marjolaine, du baüme d'aspic, lavende, avec rozes, un peu de laurier de chacun une poignée, ceillefs communs deux poignées, le tout ha-

15

che

ché ensemble assez grossièrement,
& ensuite mettre le tout tremper en
une pinte de vin, & demi chopine
d'eau roze, & battre bien ledit vin &
eau roze, & les laisser tremper vingt-
quatre heures, puis les distiller en
chappelle avec les choses susdites, puis
mettre une once de clou de girofle,
& mettre le tout en une bouteille bien
étouppée.

Autre.

Il faut prendre de la fleur d'aspic,
& la faire secher deux jours au Soleil,
puis la mettre en une phiole de verre,
à la tierce partie, puis l'emplir de bon
vin blanc, & la boucher de sorte
qu'elle ne prenne vent; & quand on
voudra s'en servir, il faut prendre de
ladite eau environ deux doigts en
une aiguière, & l'emplir d'eau de
puits.

*Autre Eau propre pour laver le**Visage.*

Prenez une livre de graisse de raye
de chevreau, & une pinte de vin blanc,

&

& autant de lait de chévre, & une livre de fleurs de Lys & faites distiller le tout en quelque chappelle, & ensuite s'en frotter le visage.

Autre.

Prenez de la fleur de lavande blanche deux tiers, & un tiers de fleur d'aspic, & les mettez en chappelle, & y mettez ensuite du clou de girofle concassé.

Pour tirer l'Essence des Rozes.

Il faut prendre de l'Eau roze distillée quatre fois, après la distillation piler des rozes fraîchement cueillies, & les mettre dans une terrine bien vernie, & la mettre dans une cave jusques à ce qu'elle commence à sentir l'aigre; Cela fait, il faut mettre cette matière distiller dans l'alambic de verre avec l'eau susdite, & l'on mettra ledit alambic dans le sable ou la cendre tamisée dans une terrine de terre qui soit dessus le fourneau, & mettre du feu de charbon dessous, & repasser cette distillation par dessus des rozes pillées,

comme dessus jusques à quatre fois ;
Cela n'empêche pas que l'Eau roze
dont on se sert la première fois ne soit
distillée quatre fois.

*Pour tirer l'Essence du Clou, & du
Poivre.*

Faut en mettre dans une petite
phiole que vous mettrez dans un pot
enterré de cendres dessus & des-
sous, & la mettre sur le côté, enfor-
te que le cou de la phiole passe par un
trou que l'on fera au pot, & l'on met-
tra une autre phiole qui servira de réci-
pient, après avoir fait entrer le cou de
celle où est la matière dedans l'autre,
& les avoir scellées d'un peu de farine
& blanc d'œuf enveloppées avec du
linge, mais il sentira un peu le
feu.

*Eau merveilleuse pour écrire ce que l'on
voudra, sans que personne s'aper-
çoive de ce que l'on aura fait.*

Il faut prendre de la litarge d'or ou
d'argent une demi once, la mettre en
poudre dans un petit pot de terre, &
mer-

mettre dessus deux onces de vinaigre distillé & mettre le tout sur des cendres chaudes cinq ou six heures, en après passer le tout trois fois dans du papier gris & ensuite le mettre dans une phiole pour vous en servir ainsi qu'il s'ensuit.

L'on prendra du liége que l'on fera brûler, dont on prendra le charbon que l'on fera piller dans un mortier & ensuite le mêler avec de l'eau commune, ou de l'eau de pluye distillée avec un peu de gomme arabic, & puis le mettre infuser sur des cendres chaudes, tant qu'il soit en consistance d'encre.

Puis l'on écrira de cette première Eau son secret, après avoir marqué doucement avec le manche d'un canif, ou un petit bâton les lignes où l'on veut écrire, parceque comme cela écrit fort blanc, l'on ne connoistra pas l'endroit où l'on aura écrit le dernier mot.

L'on peut écrire avec cette encre

1 7

noir

noire ce que l'on ne se soucie pas qu'il soit leu.

Puis l'on fera une seconde eau de laquelle l'on frottera sur chaque ligne avec un petit morceau de coton attaché avec du fil au bout d'un bâton, faite de pinceau, lequel sera trempé dedans, & quand on frottera l'on verra que ce qui sera écrit en noir s'effacera, & ce qui sera écrit en blanc de la première eau paroîtra noir.

Manière de faire cette seconde Eau.

Il faut prendre de la chaux vive & orpiment de chacun une dragme, & les battre dans un mortier, & ensuite mettre deux ou trois onces d'eau commune, & les laisser une heure sur les cendres, & les faire bouillir un bouillon, puis les passer trois fois dans du papier gris.

Il faut remarquer que la première eau a été expérimentée plusieurs fois, seulement avec de la litarge d'argent & du vinaigre simple & sans la faire chauffer.

Et

Et pour ce qui est de la seconde eau, elle a été faite par plusieurs fois avec de la chaux éteinte, aussi bien qu'avec de la chaux vive, mais l'une & l'autre se sont trouvées parfaitement bonnes à s'en servir sur le champ.

Il y a encores un autre moyen de s'en servir avec de l'encre ordinaire, en écrivant entre les lignes, & n'effacer que les entredeux quand on voudra lire le secret.

CHAPITRE XVI.

Contenant plusieurs remèdes
& preservatifs contre la
Peste.

Recepte aprouvée contre la Peste.

Prenez de la Myrrhe fine, du bois d'Aloës, Mastic en larme, terre sigillée, bolus armenus, Girofle, Macis, Safran, de chacun une once; Le tout se